

Anthropologie du Geste – Marcel Jousse

Conférence du Dr Francisco Moya Garcia
8 décembre 2020 postée sur YouTube
Dans le cadre des séminaires de Madrid
Espagne

Traduction Jacqueline Jaquier

Tout au long de cette conférence, je vais essayer de vous expliquer *la méthode* d'un anthropologue français peu connu en langue espagnole et qui se nomme Marcel Jousse.

Marcel Jousse naît en France dans la Sarthe, une région française très pauvre en 1886 et meurt en 1961. C'est un homme du 20ème siècle. Tout l'intérêt de l'oeuvre de Marcel Jousse réside dans le développement jusqu'à des limites insoupçonnées *du geste*. Nous tenterons d'entrer précisément dans le coeur de *l'anthropologie du geste*.

Il faut préciser que c'est un homme peu connu en Espagne, car peu traduit. Il existe seulement 4 citations en espagnol de *l'Anthropologie du geste* et à ma connaissance seul le professeur Gabriel Bourdin de l'Université Autonome de Mexico City travaille sur l'anthropologie de Marcel Jousse. Malheureusement, il n'y a pas grand chose de plus en espagnol.

Le problème que l'on rencontre avec Marcel Jousse c'est que même, s'il est traduit dans une langue étrangère quelle qu'elle soit, en italien, ou en espagnol, toutes ces traductions nous semblent difficiles d'accès et ceci, même en français dans ses propres textes. Marcel Jousse est un homme selon mon point de vue, très intuitif et très difficile d'accès.

Dès lors, pour mieux comprendre cette conférence, il faudra d'abord connaître quelques éléments de sa biographie. Marcel Jousse naît dans une région très pauvre et sa mère ainsi que sa grand-mère sont analphabètes. Néanmoins chaque jour elles lui récitent de mémoire un passage des évangiles et ceci est un fait significatif de son enfance qui prendra toute son importance tout au long de ses investigations.

Plus tard, il fera une carrière militaire et aura l'occasion d'aller aux Etats-Unis pour enseigner l'artillerie. Il entrera en contact avec les Amérindiens et les réserves indiennes. Puis, il prendra les ordres et comme jésuite, il étudiera l'araméen. C'est durant ses études de l'araméen qu'il cristallisera le *geste originel* de son enfance qu'il avait profondément ancré en lui.

Alors, quand il parle, car c'est un homme qui a plus parlé qu'écrit, il dit qu'il a toujours été un paysan de la région de la Sarthe. Quand il commence à étudier l'araméen, il perçoit comment se développe le mécanisme interne des personnes primitives qui sont analphabètes. Il précise qu'elles ne sont pas ignorantes. Analphabètes, ne veut pas dire ignorantes. Car ces personnes ont développé une autre aptitude pertinente que nous allons étudier et qui nous intéresse ici.

Il connecte l'araméen avec son enfance et à partir de là, il développe le *geste* si spectaculairement et si originalement que c'est ce qui va nous occuper tout au long de cette conférence.

Je me baserai sur les écrits d'aujourd'hui et je vais essayer de vous expliquer le livre qui a pour titre "L'Anthropologie du Geste" qui est une compilation des conférences de Marcel Jousse qu'il a données à la Sorbonne.

Comme je l'ai déjà dit, il écrit peu, il parle beaucoup, mais il pense et développe ses observations. L'Anthropologie du Geste est un livre qui n'est pas encore traduit à l'espagnol. Ses 400 pages renferment 9 thèses que je vais tenter

d'expliquer. Ce sont ces 9 thèses qui résument toute la méthode de Marcel Jousse.

Et sans autre préambule, je vais passer à la première thèse.

Marcel Jousse expose dans sa première thèse, qu'il existe dans le cosmos des interactions universelles. Le cosmos est plein d'interactions. Ces interactions ou *Agents* qui interagissent avec d'autres objets ou individus agissant à leur tour sur ces mêmes objets ou personnes provoquent *un agissant qui agit*. La clé de Marcel Jousse qui est si difficile à comprendre, serait que *l'Agent agissant agit*. Ce schéma nous interroge et personne n'en saisit très bien le sens. C'est ici la clé de la méthode de Marcel Jousse et c'est par ce *triphase* que nous devons aborder ici l'étude du *geste*. Car c'est par cette clé ou méthode qui permettrait selon Marcel Jousse, l'entendement profond de la personne.

Mais qu'est-ce que Marcel Jousse est-il en train de décrire ici? Marcel Jousse décrit des actions, et *l'Agent* serait l'action caractéristique. Nous ne nous rendons pas compte que dans le monde occidental la pensée est basée sur des abstractions, des schémas. Car en occident, nous fonctionnons par des schémas.

Quand je dis une action caractéristique de *l'Agent*, pour l'illustrer je citerai l'exemple du lion. L'action caractéristique du lion est comme j'ai pu vous l'interpréter un rugissement. Ici, je viens d'interpréter la caractéristique de *l'Agent* qui est le lion. Mais le lion lui-même peut-être *l'Agent* de lui-même. Autre exemple, le lion *agissant* sur une gazelle. Je peux représenter ici que je vais derrière la gazelle et pour finir, je me retrouve dans une autre action également caractéristique, une action caractéristique secondaire. Marcel Jousse dit que tout le cosmos se réduit à cette interaction comme celle du lion qui poursuit et mange le zèbre. Toute action du lion est caractéristique: il règne sur son territoire avec sa crinière et il rugit, il observe et court derrière le zèbre.

Tout ceci est une action principale caractéristique. Il y a des actions transitoires, des actions secondaires, des actions caractéristiques. Toutes les interactions du cosmos se réduisent à ce schéma. Je peux dire le mot oiseau, je peux faire l'oiseau qui mange le poisson. Le cormoran qui se submerge et qui sort avec le poisson. Dans cet exemple, il y a eu une action caractéristique qui *agissant* termine en une action secondaire également caractéristique. C'est toujours la même chose. Aussi prenons l'exemple de l'enfant qui tète le sein de sa mère. Le bébé met la bouche en forme de suscion. Comme vous le voyez je suis en train de tenter de faire des gestes explicites pour illustrer cette action. Car nous étudions *l'anthropologie du geste*. Mais qu'est-ce *le geste*? Quel *geste* suis-je en train d'interpréter? Quel est l'objet de la connaissance profonde du cosmos et des personnes? L'*Agent* caractéristique *agissant* se termine en l'état de *l'agit*.

Nous sommes entrés dans un monde métaphysique, c'est un monde cosmique primaire. La courbe n'est pas une onde électromagnétique et n'a rien à voir avec la physique. Cette courbe oscillatoire est celle que l'on trouve dans le cosmos. Le cosmos se compose d'une suite d'interactions universelles. Ce système est composé d'une miriade d'interactions, des miriades d'interactions qui sont toutes triphasiques. Et toutes ont cet aspect oscillatoire et c'est tout! Qui le créa? Dieu le créa. Marcel Jousse se réfère beaucoup à la genèse. Dieu père, Dieu esprit, Dieu esprit précisément à l'origine, déterminant une causalité, causalité du cosmos. Ce même cosmos qui est sans contradiction.

Je viens de vous exposer les trois premiers principes, ces trois premiers principes qui n'ont rien à voir avec les principes logiques ni avec les principes physiques, ni même avec la logique ou la philosophie. Nous sommes à un niveau premier. Pour nous orienter, nous devons nous situer au moment de la création. Dieu créa la lumière, la luminosité, Dieu créa les ciels d'en haut et le monde souterrain. Dieu créa les étoiles, les étoiles d'en bas, Dieu créa les oiseaux, Dieu créa les poissons, ici l'on trouve les poissons, les oiseaux, les plantes, les reptiles, tous interagissant entre eux.

Le cosmos est une interaction universelle de miriade d'interactions triphasiques dans lesquels l'*Agent* pourrait être considéré comme le premier principe. L'*Agent* comme premier principe, le second principe serait l'*Agissant* et le troisième l'*Agit*. - *l'Agent Agissant Agit*. Le même phénomène que le premier principe *Agissant* qui apparaît dans le schéma. Nous sommes dans un monde premier avant l'apparition de la personne. Alors le sixième jour, Dieu créa l'homme. Par conséquent, la première thèse de Marcel Jousse serait la loi de l'interaction universelle, celle que nous venons de démontrer ici.

La deuxième thèse de la méthode de Marcel Jousse serait la loi de l'intussusception.

Le mot intussusception qu'il emploie est à lui seul le thème de la seconde thèse. La première, c'est l'interaction et la seconde thèse c'est l'intussusception. Marcel Jousse emploie ce mot pour exprimer le mélange qu'il y a entre la part spirituelle et matérielle de la personne, la partie matérielle – biologique - physique de la personne. Il dit aussi que l'union est telle qu'elle est totale. Dans ce cas, n'importe quelle parole serait superflue.

Il emploie l'intussusception, et en employant ce mot qui nous paraît si rare, celui-ci agit en nous et reste gravé dans notre mémoire. S'il y a intussusception, elle s'applique à l'homme. C'est au sixième jour que Dieu créa l'homme. D'abord Adam puis il créa Eve et ensuite vinrent tous les autres hommes.

Cet homme qui est positionné dans le centre de l'univers, dans le centre du cosmos, et qui a pour seconde loi: l'intussusception. L'homme se laisse imprimer par toutes les interactions de forme spontanée, de forme involontaire, que l'on exprime une volonté ou non, toutes ces interactions triphasiques de *l'Agent agissant agit* l'affecte.

La personne pourrait être comparée à une éponge. L'homme absorbe tout. Tout laisse une empreinte dans sa part spirituelle et dans sa part matérielle, et par conséquent l'homme est une personne entière, entièrement spirituelle et

biologique. Ceci jusqu'à la dernière fibre de son corps qui est imprimé par ces interactions.

Nous sommes en train de développer un mécanisme involontaire spontané qui n'a rien à voir avec la raison. Nous revenons au moment primaire de la personne quand il n'y avait qu'une cellule. De nouveau, ce serait la part spirituelle et intellectuelle de la personne qui intussuscepterait cette cellule. Une intussusception totale : c'est un mélange dans l'intérieur de la personne et il n'y a pas de différence entre sa part matérielle et sa part immatérielle. La personne dans son entier est celle qui se laisse imprimer par ces interactions universelles du cosmos. Ces interactions agissent sur la personne, s'impriment et laissent leur sceau. Sous une forme spontanée et involontaire cette personne doit s'exprimer, s'imprimer et s'exprimer après transformation et cette expression doit sortir d'elle. Dès lors, ceci serait *le geste*.

Nous pouvons relier cela avec la création, avec la Bible. Connaître pour l'homme serait quand tu as une relation intime et en plus sensuelle avec une autre personne. Premièrement tu l'as connaît, deuxièmement la personne conçoit et troisièmement, il y a une naissance comme conséquence de cette relation.

En premier lieu on connaît la personne, ensuite il y a une conception et troisièmement il y a un accouchement. Ceci illustre le fait de – sortir dehors - tu dois l'exprimer, le sortir et quand, plus tu le sors de toi, plus il y a un accouchement. Le geste fonctionne ainsi. Moi, je dois faire sortir de moi ce que j'ai imprimé en premier, soit ce qui m'imprime et c'est ce que je dois faire sortir de moi-même. Alors la troisième thèse de Marcel Jousse serait *le geste*.

Ces interactions métaphysiques, spirituelles ont imprimé une personne dans sa part spirituelle en partie biologique et ont provoqué un geste biologique. Ces interactions ont obtenu que se mette en mouvement toute la personne. La personne dans son entier se meut interprétant *des gestes*, des interactions

triphases. La personne les interprète de forme involontaire depuis le premier moment.

C'est depuis ce premier moment que toutes les interactions qui se trouvent dans l'univers sont captées par la personne, par ce *mimo-interprète*, c'est-à-dire comme un mime. Il doit, comme cette interaction est spirituelle, la gestualiser et devenir biologique suivant les trois phases. Il la connaît, la conçoit et l'accouche. Une fois que tu as accouché, une fois que tu as le bébé, tu dois lui mettre un nom. Il faut lui donner un nom! Alors, tu te bases sur la genèse. Yahvé dit à Adam met lui un nom. Donner un nom à tout ce qui est dans l'univers, dans le cosmos et Adam donna des noms. Qu'est-ce que cela signifie? Cet exemple nous explique le processus dans son entier. Adam se remplit par osmose des interactions de l'univers et provoque *un geste*.

Le geste est fait par lui. Lui, connaissant *le geste* qu'il fait, le nomme. Ceci est le processus. Comme vous pouvez vous en rendre compte, c'est ici que réside le génie de Marcel Jousse dans ces deux premières lois des interactions universelles. Il y a une loi de l'interaction universelle, des *Agents* qui *agissent* sur d'autres *Agents* après avoir *agit*. Il existe une loi de l'intussusception. La personne est capable d'interpréter ces interactions. Mais en l'état, nous n'avons pas encore atteint une connaissance rationnelle.

Nous, nous pensons à l'anthropologie transcendente de Leonardo Polo et nous avons là quelques problèmes d'interprétation parce que l'Anthropologie de Leonardo Polo détermine la personne par l'acte d'être. L'acte d'être dans le langage biblique, soit l'esprit. Il serait composé par une connaissance personnelle, une liberté et un amour. Ceci serait une partie de l'esprit, de l'acte d'être transcendantal de la personne. Nous distinguons l'acte d'être et l'essence de la personne.

Nous la représentons comme un cœur. Parce qu'il coïncide avec le cœur de la bible. Ce cœur a comme habito inné le savoir. Un habito inné des premiers principes et un habito inné de la syndérèse. Ceci serait la partie spirituelle, la

part de l'essence profonde de la personne et l'autre part de la personne serait ce que l'on nomme nature.

La nature nous la manipulons comme une intelligence, une puissance. Mais l'intelligence propre apparaît tardivement dans la personne et c'est avec une certaine fréquence qu'elle disparaît avant que la personne soit nommée, avant sa naissance. La volonté de la personne qui est une autre partie de la puissance serait l'âme et en plus nous aurions le corps. Depuis toujours nous avons représenté le corps de cette façon jusqu'à Marcel Jousse.

Nous l'avons représenté ainsi, quand nous avons expliqué comment fonctionne l'habito inné des premiers principes, comment est-ce que nous les connaissons, aujourd'hui? Nous pouvons nous baser sur l'analyse que Marcel Jousse nous a démontré. Il nous a dit : les premiers principes sont ceux qui agissent, ceux qui créent le cosmos et ce sont les principes d'identité, les principes de causalité, les principes de non-contradiction. Cette non-contradiction en quoi consiste-t-elle? Dans une miriade d'interactions qui ne sont pas contradictoires et qui n'ont pas pour origine le principe d'identité et de causalité et qu'un ordre existe dans ce désordre.

Il existe un orde, un ordre cosmique. Là apparaît la personne et alors la personne sait. Marcel Jousse nous dit comment cette personne sait, comment cette personne s'imprègne génétiquement et comment elle produit le *geste*.

C'est Anaxagore qui définit la première fois l'empreinte de la connaissance. Il était le grand-père intellectuel d'Aristote. Anaxagore a marqué la philosophie de Socrate, de Platon jusqu'à Aristote que nous connaissons tous. Anaxagore dit comment se meut la main. Par conséquent, j'apprends du mouvement de ma main. Je sais, parce que ma main se meut. Aristote lui, dit : parce que je suis, je bouge mes mains, les deux exprimaient deux types de connaissance qui ne sont pas contradictoires, mais complémentaires.

Cela fait vingt-cinq siècles qu'Anaxagore disait avec la terminologie de Marcel Jousse, par le mouvement de mon corps je sais. Comment puis-je moi qui suis biologiste connaître quelque chose qui est spirituel ? Comment puis-je le connaître parce qu'il m'impregne? Je provoque *le geste* parce que je suis une personne qui a intussusceptionné (de l'extérieur, de l'intérieur à l'extérieur). Et c'est ce qu'il y a de plus grand dans une personne. Ainsi se crée le premier mouvement.

Le bébé dans le ventre de sa mère fait des gestes. Lorsque nous faisons une échographie et nous voyons que le fœtus a le doigt dans la bouche. Tu déduis que le bébé a décidé librement de faire ce mouvement parce qu'il a connu son père, sa mère, le personnel soignant, parce que ce geste signifierait celui de soigner. Chaque *geste* a sa propre signification.

Alors ce *geste* correspondrait au Noûs de Anaxagore. Il correspondrait avec la connaissance de chaque personne. Marcel Jousse disait mes paysans de la région de la Sarthe sont des analphabètes, mais ils ne sont pas des ignorants. Ils ne sont pas des ignorants parce qu'ils ont le Noûs depuis le premier instant de leur vie. Jusqu'au dernier moment de leur vie aussi, ils ont le Noûs. Ils connaissent sans ambage le spirituel, ce qui est l'important.

Qui active la connaissance ? La connaissance personnelle et intellectuelle de l'*Agent* d'Aristote, le petit-fils d'Anaxagore qui a dit que cet *intellecto-Agent* qui ne l'est pas seulement , active la connaissance essentielle de l'ab initio et active aussi la connaissance du rationnel de l'intelligence. Dès lors, la connaissance de l'intelligence rationnelle fait que je peux faire des mimiques avec mon visage car je le contrôle par ma connaissance de l'habito inné du savoir et du premier principe.

En fait je suis en train de connaître l'ambiance dans laquelle on filme cette conférence. Il y a quelque chose qui, selon ce que je perçois à l'instant me force à me comporter d'une forme spontanée et non consciente.

Que venons-nous d'apprendre avec Marcel Jousse? Que cette connaissance de l'habito inné coûte tant d'être comprise par le philosophe ou l'anthropologue et encore ils y en a certains qui pensent qu'il n'existe pas. Que ce n'est que l'intellect philosophique.

Non, quand il y a *un geste*, il y a une connaissance profonde. *Les gestes* tu les as en toi et hors de toi tout le jour et toute la nuit même quand tu rêves. Par exemple, tu ne rêves pas seulement avec ce qui te viens de ton intelligence, tu rêves aussi avec ton corps. Tu bouges et tu te retournes, tu réveilles ton conjoint en donnant des coups. Marcel Jousse pose des mots sur les mouvements du corps. Il nous met dans une situation de découvrir quelque chose de très important que Leonardo Polo a nommé le corps propre.

Leonardo Polo dans le dernier chapitre de son livre l'Anthropologie transcendentale parle de la manifestation de l'essence et du corps. Il parle du corps propre et dit que ce qui est de plus réel dans cette vie, c'est le corps propre. Ce que Marcel Jousse tente de nous dire c'est que cette captation des interactions universelles cosmiques est ce Réel. Le réel, la chose, le concret est ceci, il peut s'interpréter et je le solidifie en *un geste*. Par conséquent, le plus réel dans ce monde c'est *le geste*. Le plus réel c'est le corps propre comme le dit Leonardo Polo. La pensée rationnelle n'est pas réelle. N'est pas réelle non plus l'abstraction mentale, la présence mentale.

La généralisation de l'abstraction n'est pas réelle. La pensée que je pense, n'est pas réelle parce que pour penser ce que je pense, j'ai besoin d'une pensée supérieure dans le monde où je me meus. Dans ce que j'ai comme environnement tous les jours. Que pouvons-nous avoir de plus réel? Le corps propre. Pourquoi Leonardo Polo dit propre ? Parce que cette interprétation que fait concrètement la personne du cosmos est personnelle et unique et que chacun fait *un geste*. La personne est qui elle est. La personne est à l'intérieur d'un mécanisme qui traduit. C'est le traducteur direct du cosmos à la biologie. Il est capable du cosmos le plus spirituel et de le transposer en *un geste* et

qu'elle est alors l'ambition de la personne? *Interpréter des gestes* jusqu'au plus haut de l'univers.

Que fait le peuple dit Marcel Jousse? Le peuple de Galilée, le peuple palestinien, le peuple d'Israël? Il interprète. Le peuple d'Israël se transforme en un peuple-interprète et c'est pour cela que la genèse est pure interprétation. Que fait le peuple gréco-romain? Des sculptures. Le peuple gréco-romain se situe ici, le peuple isarelien, palestinien n'est pas sorti d'ici. Alors il se situe dans la connaissance, le Noûs et le peuple gréco-romain se trouve dans la Raison. Alors tout, il dit tout le caractère sémantique de l'annonce de l'évangile qui est ici, nous en occident l'avons perdu. Parce que l'occident ne se préoccupe pas du *geste spontané*, il se préoccupe du *geste volontaire*. Il est très pauvre, très primordial, complémentaire soit avec ce qu'il voit, soit avec ce qu'il capte: l'essentiel du cosmos. Avec quoi capte-t-il? Avec la raison, l'apparence.

Avec quoi je capterai des chocolats? Les chocolats, il faut les mettre dans une boîte à bonbons. La boîte à bonbons je l'ai créé avec la raison et il existe bien une boîte de bonbons. Est-ce que la boîte est importante? Oui naturellement. A choisir, qu'est-ce que je prendrai les bonbons ou la boîte? Les bonbons. Quel est le projet dans cet exemple. C'est l'aliénation à ma connaissance habituelle et aussi à ma connaissance rationnelle, ainsi j'ai les bonbons dans leur boîte mais cela est aussi l'apparence de la boîte. Je peux avoir une boîte vide de bonbons et tout ceci est le drame du vingt et unième siècle.

Grâce *au geste*, Marcel Jousse nous a expliqué ce qu'est la connaissance habituelle d'Anaxagore, le Noûs. Nous sommes très familiarisés avec la dianoia rationnelle mais nous ne sommes pas si familier avec la dianoia du Noûs.

Soit à partir de maintenant comment représenterait-on le corps? Le corps, on le représenterait ainsi, ceci serait le corps. Comment serait représentée la personne après avoir étudié Marcel Jousse? Ce serait un corps qui intussusceptionne, un esprit avec une liberté connaissant un amour qui intussusceptionne. Un coeur avec une connaissance habituelle de la sagesse

avec une connaissance habituelle innée des premiers principes et d'une syndérèse.

Le corps est la colonne vertébrale de la personne alors que l'intelligence et la volonté sont les termes de l'intussusception. Il n'y a rien qui n'arrive de l'extérieur à la personne qui ne soit pas transmis au corps et que le corps ne le connaisse pas, qu'il ne le conceptualise pas et ne l'expulse pas comme un accouchement par *un geste*. Ceci est l'entendement, car plus tu t'exprimes, plus tu connais. L'intelligence en vient aux gestes, le corps lui, doit interpréter. *Ce geste* a été une interprétation des ces interactions multiples avec lesquelles le corps se trouve : interactions du cosmos, interactions des personnes entre elles. Le cosmos agit dans l'habito inné des premiers principes. Les personnes atteignent ces principes par l'habito inné du savoir. Ce sont les personnes et le cosmos.

Alors une fois que j'ai *le geste*, je dois façonner la boîte de bonbons avec mon intelligence. Mais les bonbons sont ici et ceci est la part de la personne intime. L'intimité de la personne contient les captations, les imprégnations des altérations universelles dans son corps intussusceptionné. Ce sont les captations des interactions du cosmos dans les premiers principes qui provoquent *un geste*.

La partie intime de la personne est un acte de l'être avec amour, avec la liberté. Ma connaissance est la partie qui se manifeste. C'est ainsi que la syndérèse active l'intelligence jour et nuit, le corps jour et nuit et la volonté jour et nuit. Ceci me donne la capacité de marcher comme un somnambule sur une corniche d'un gratte-ciel de Manhattan et m'en retourner fumer une cigarette et celui qui l'a fait, c'est celui qui a agit sur sa volonté sur son intelligence et sur son corps. Celui-ci fait partie du cœur.

Marcel Jousse avec son interprétation du *geste* termine d'expliquer comment est l'anthropologie profonde et comment le corps est important. Si je veux entrer dans ma part profonde et intime, je peux le faire à travers *le geste*. *Le*

geste c'est tout ce que fait le corps macroscopique ou microscopique comme nous venons de le voir avec Marcel Jousse. Il y a une première loi de l'interaction universelle : se sont de multiples interactions universelles. La deuxième loi de l'intussusception: la personne a intussusceptionné et intussusceptionne ces interactions universelles. Elle les transforme en un *geste* et ce *geste*, cette transformation, coïncide avec le Noûs d'Anaxagore. Ceci est la connaissance habituelle spontanée que nous avons tous et cette production, cette intussusception produit un *geste* corporel.

La quatrième loi est la loi de la mimo-interprétation globale. La mimo-interprétation est un mot que je dois l'avouer, j'ai eu quelques difficultés à le saisir et je l'ai compris récemment lors d'un enregistrement. L'homme est la personne qui imite. Bien que la parole employée "imiter" n'est pas encore correcte. Imitation? Qu'est-ce qui fait qu'un oiseau imite des sons ou un singe imite des mouvements? Il fait l'animal. L'homme ne fait qu'une pâle imitation de l'homme parce qu'il interprète. L'homme qui interprète comme un acteur, un mime. Le mime qui a les mains blanches et le visage blanc. Avec ses mains et avec le visage, il est capable d'exprimer qu'il est en train de courir. Il fait un film en entier. Ainsi la quatrième loi de Marcel Jousse démontrerait que la mimo-interprétation est globale.

Ce n'est pas avec la main, ni avec le visage, c'est une erreur. Lorsque tu écoutes un programme d'entraînement de gestes que font les politologues ou les commerçants pour communiquer à travers des gestes justes, ce sont toujours des gestes stéréotypés. Tu peux les faire, tu peux bien sûr les faire, mais tu peux trahir la personne. Le *geste* est spontané. Le *geste* doit être spontané et s'il est spontané, il l'est de tout son corps.

Mais que se passe-t-il? Ce sont les mimes et le visage qui sont les plus vulnérables. Cela ne signifie pas qu'ils ne sont pas uniques. *Le geste* est total. Il affecte la personne de forme globale et, elle l'interprète de forme globale macroscopiquement ou microscopiquement. Cette interprétation peut marquer ou pas. C'est pour cette raison que dans notre domaine nous procédons à une

cession de *palengenesia* et que par notre méthode nous atteignons un vécu à l'âge de deux ans par exemple. La personne change, son corps change. Son corps et chaque position se distinguent alors les unes des autres, le visage, la rigidité du visage, les mains. Le mouvement des mains, la personne change tout et dispose de son corps, elle se met dans la position dans laquelle elle était à ce moment précis de ses deux ans.

Et maintenant, nous entrerons dans un autre concept tout aussi important que les précédents. C'est dans le cosmos primaire crée par le principe d'identité, de causalité et de non contradiction qu' il n'y a ni espace ni temps. Quand entre en jeu la personne intussusceptionnée, c'est elle qui crée l'espace et le temps. Comment crée-t-elle l'espace? Bilatéralement. Il suffit de voir les personnes. Nous sommes symétriques, le côté droit, le côté gauche, devant, derrière, en haut, en bas. La personne intussusceptionne sa place dans l'espace avec sa bilatéralité qui est intrinsèque.

La personne est bilatéralement intrinsèque, alors elle fait *un geste* avec un côté. Il y a des gestes qu'elle dédie tout ou en partie. La mère positionne son bébé d'un côté ou de l'autre et avec la main dominante, elle travaille. Le nid des enfants sera toujours le côté contraire à la main dominante. Ceci est une mimo-interprétation globale et quand plus encore, il y a des informations, nous avons *le geste*. Bien, comment est-ce que ce *geste*-a-t-il été interprété? Comment a-t-elle disposé ses yeux? La main, comment la bouge-t-elle? La main, comment la met-elle et si nous pouvons la voir microscopiquement mieux encore, car plus nous aurons d'informations depuis la mimo-interprétation, mieux ce sera.

Mais il y a aussi la cinquième loi rythmico-énergétique avec le rythme de la personne intussusceptionnée qui entre dans le temps. Elle est créé par la personne qui arrive dans le cosmos, créant l'espace et le temps. Elle se situe dans l'espace et dans le temps. Comment est-ce que la personne crée un rythme? Par l'action triphasique des interactions universelles qu'elle transforme en un rythme.

Un rythme énergétique parce qu'il est spirituel est aussi biologique. La partie biologique tient en partie de la co-action. La co-action est une interaction biologique qui agit sur la succession de l'exécution et de la récupération. La biologie fonctionne ainsi, elle s'installe et se récupère. Il n'y a rien en biologie ni dans le monde qui soit rectiligne. Dès lors, il y a une loi de l'économie d'énergie, comment se produit cette énergie? Il y a une intensité, une note du *geste* qui est l'intensité, l'interprétation peu avoir une intensité ou encore une autre.

Une autre note, c'est la durée plus intense, plus longue. Puis, le timbre est la voix. La hauteur n'a rien à voir avec la musique, nous sommes en train de parler d'un instrument rationnel qui est le corps. La musique dit Marcel Jousse est créée par des instruments qui sont artificiels et qui non rien à voir avec la musique.

Nous sommes en train de parler d'un instrument qui est notre propre corps. Le rythme que nous avons dans notre corps. Rousselot qui était un ami de Marcel Jousse fut le premier à enregistrer des voix. Il prit l'exemple du son "papapapapa" et encore "papapapapa". Rousselot découvrit que la personne ne dit pas "papapapapa" en continu parce que la personne ne peut faire cela biologiquement, ni éternellement. La personne crée un rythme. Il constate que tous ne faisaient pas "papapapapa" de la même manière. Il y a avait une partie qui le disait plus rapidement que d'autres. Cette partie de notre corps est tant rythmique qu'elle est totale. Tous les rythmes, les danses, les chants vont être signalé avec les pieds, le pied obligeant à marquer les séquences: c'est le rythme.

C'est le rythme du *geste*. Alors il y a une autre loi, une loi générale d'économie de l'énergie qui est celle qui provoque que nous passions du *geste* à la voix. Approfondissons donc ce *geste*. Ce *geste* global interprétatif est constitué de deux parties sur chacun des deux côtés. Quelque chose que j'ai dit au début de ma conférence et que je veux vous rappeler. Le *geste* interprète une action complète. Nous sommes habitués avec la raison de figurer notre interprétation

et nous avons Rambo avec le bandeau sur le front, etc. La bande annonce du film de Rambo.

Ceci est produit par la raison, mais le coeur dans la connaissance habituelle produit une action dans son entité. L'action entière. Le film est entier. Il ne se compose pas de photos fixes mais bien d'un film en mouvement. C'est bien un movie, c'est une action. Cette action, ce *geste* a besoin de beaucoup d'énergie pour que ce soit un *geste* total. Car la gestualisation de l'action totale de ce *geste* nécessite beaucoup d'énergie. Marcel Jousse dit que l'homme est l'animal le plus paresseux et qu'il va chercher par son attitude paresseuse à passer de la voix à l'écriture. On emploie moins d'énergie si je dis: un lion chasse la panthère que si je mime avec des *gestes* la chasse du lion.

En amazonie, il existe plusieurs populations indigènes qui vivent comme il y a des millénaires. Un jour des missionnaires d'une religion indéterminée demandèrent à la mission qui se trouvait dans cette zone s'il pouvait leur prêter un interprète, car ils allaient évangéliser des populations. Le missionnaire leur désigna un traducteur. Ils réunirent les personnes et parlèrent de cette religion lors d'un sermon. Lorsque le prédicateur dit au principe il y avait le verbe. L'interprète se mit à traduire avec des *gestes* et le *geste* était Dieu. L'interprète mimait les mots avec des *gestes* mais le public restait très sérieux, impassible. Soudain le public, lors de la parole "Dieu est tout" interprété par les *gestes* du traducteur, se mit en mouvement. Ils paraissaient tous très enthousiastes.

Alors les prédicateurs s'en allèrent eux aussi très enthousiasmés de l'effet qu'ils avaient produit. Mais le missionnaire leur dit, un moment venez ici! Comment ce fait-il qu'à un moment donné ils se seraient enthousiasmés tant, toi que crois-tu? Que crois-tu qu'il a été traduit? Le traducteur précisa qu'il avait dû traduire des concepts très spéciaux et que le public avait l'air de s'ennuyer. A un moment du sermon, il leur avait expliqué l'ultime chasse au singe à laquelle il venait de participer. Il avait traduit "le principe du verbe" par "la chasse au singe". Ces peuples s'expriment par des gestes purs.

Dans les temps reculés, quant apparurent les premiers gestes, les hommes qui peignèrent les peintures rupestres ne savait pas parler. Ils s'exprimaient par *gestes*, car tout est *geste*. L'homme par paresse tend à économiser l'énergie car le *geste* en utilise beaucoup. Tu commences à parler, le *geste* et l'action gestuelle utilisent beaucoup d'énergie. Dès les premiers instants de l'humanité, quand les hommes n'avaient pas encore développé l'intelligence tout était gestuel, les sons étaient très rudimentaires, il n'y avait pas encore la voix.

Pourtant c'est précisément à cette période que les hommes peignent les peintures rupestres. J'ai compris avec Marcel Jousse le sens des peintures rupestres, l'écriture rupestre et ce que ces hommes ont figuré de leurs connaissances habituelles qui sont par définition des actions. Ils ont peint le chasseur qui chasse le buffle qui est en soi toute une action. L'action est un film, ce n'est pas une photo. Ou encore, le buffle chasse l'homme, il y a le buffle, le chasseur au sol et une petite branche avec un petit oiseau, c'est là toute leur écriture. Ils captent toute l'action et s'ils doivent la gesticuler ceci prendrait beaucoup d'énergie. Quelle est la solution?

Aller à la voix, et dire le singe était très haut au lieu de gesticuler avec mon corps le singe-action qui me prendra beaucoup d'énergie. Soit quand je cède au *geste*, je suis déjà en train de perdre de l'énergie. En ce moment même où l'on parle, je suis en train d'en perdre. Par conséquent, je suis en danger.

De manière normale quand tu parles le *geste* sort spontanément. Le *geste* accompagne la voix, et c'est ainsi que cela doit être. Par souci d'économie d'énergie, parce que cela demande beaucoup d'énergie biologique l'homme utilise sa voix.

On perd de l'énergie par le *geste*, car le *geste* est le contact avec la réalité, avec le cosmos, avec la chose, avec le concret. La voix est une expression en plus du *geste* et nous ne pouvons pas non plus la dissimuler parce que le *geste* est spontané, sincère.

Quand apparaît le problème de l'écriture? Le problème survient quand nous faisons un *geste* et que nous ne disons rien, seulement quand on écrit. L'écriture peut nous déconnecter de la voix, du *geste*, du concret, de la réalité, de la connaissance, de l'habito inné et du coeur. Pour cela dit Marcel Jousse, Jésus-Christ et ses prédicateurs furent des prédicateurs de l'oralité. Ils n'écrivaient pas parce qu'il parlaient avec le coeur.

Comme nous l'avons vu selon la loi de l'économie de l'énergie, le *geste* total va de la voix à l'écriture transmis par un *geste* de la voix vers l'écriture. Dans un premier temps, le *geste* est figuré par un sentiment magique qui dans les peintures rupestres est la preuve que les peintures rupestres reflètent comment les personnes sans connaissance rationnelle ont l'action totale et cosmique dans leur connaissance habituelle. Ils interprètent une action. Ensuite viendra la phonétique. C'est que peu à peu, nous sommes tombés dans l'écriture oubliant cette partie gestuelle totale qui est pourtant si limpide.

L'unique écriture qui reste vivante est l'écriture chinoise. Chaque mot est figuré dans un caractère ou idéogramme qui sont tous des *gestes*. En chinois, tu dis la parole "rén" c'est la personne, ceci est la personne. Quand tu dis la parole en chinois "dà" qui signifie grand, c'est grand et tu fais ce *geste*. C'est énorme comme le poisson que tu as pêché, il est énorme. Quand tu dis la parole en chinois "tian" c'est le ciel Tian'anmen. C'est ce qu'il y a de plus grand au-dessus de la personne: le ciel. On distingue clairement que chacun des 200 mots primaires du chinois correspondent à un *geste*. C'est ainsi que l'écriture naît d'un *geste*, la phonétique naît d'un *geste*, l'écriture, la phonétique sont des rythmes.

L'origine de toute la communication de la personne c'est le *geste*. Maintenant tout l'intérêt, c'est comment sont enregistrées ces informations dans mon corps, dans mes fibres? Si je suis Bob l'éponge qui dès le premier instant de ma vie jusqu'à aujourd'hui, j'ai enregistré toutes les interactions cosmiques; j'ai dans mon corps la mémoire. Le mélange est dans le corps. Si moi, à mon corps quand je suis en train d'apprendre, je lui donne un rythme, je facilite

l'apprentissage. Ceci me permet de comprendre comment les juifs ou les arabes durant leur apprentissage se meuvent avec *des gestes* et comment le *geste* aide à la mémoire. Ce même *geste* contribuant à remémorer et à répéter ce que contient la mémoire.

La huitième loi de Marcel Jousse.

Nous avons l'interaction universelle, la loi d'intussusception de la personne, la loi de la mimo-interprétation qui n'est pas une imitation et qui ne simule pas, l'action globale du *geste*, la rythmique qui est *le geste* et la loi de l'économie de l'énergie, la phase de figuration rupestre, la phonétique et l'écriture, la loi du registre total de la mémoire, la mémoire et la huitième loi qui est la bilatéralité.

La bilatéralité, Marcel Jousse l'explique avec *le geste* et *le geste* c'est la vie de la personne. Un exemple de bilatéralité: c'est quand une personne va pour un seau d'eau, celle-ci ne va jamais avec un seul sceau d'eau, mais avec deux. Elle porte un poids et elle le répartit en deux. Le chinois qui porte la perche ou le malaguène avec son bâton répartissent le poids en deux, bilatéralement. Quand dans la bible on parle des psaumes, il est dit: ne cherchez pas à mettre tout votre coeur dans les richesses mais mettez votre coeur en Dieu, le coeur sera ainsi réparti également en deux, bilatéralement. En deux sera réparti l'espace: à gauche et à droite et cette bilatéralité avec un rythme permettra la mémoire. Et c'est pourquoi j'en viens à

La neuvième loi de Marcel Jousse c'est la formulation.

La formulation c'est quelque chose que nous avons de la peine à comprendre, comme tout ce que nous avons vu parce que nous avons basé notre connaissance dans la parole. Mais dans le monde habituel premier il n'existe pas la parole, il existe la formulation.

J'ai compris cela quand j'étais au service militaire quand on nous passait en revue. Le brigadier disait Francisco Moya et on devait répondre Garcia.

Antonio Perez Matos est apparu un soir ivre, car on venait de boire du vin, il y avait toujours de petites histoires. Les camarades avaient bu et le brigadier était toujours très attentif à nous. Il nous disait vient et comme un de nous était un peu ivre il répondit au brigadier Antonio Gonesa Pallares. Il lui répondit en une seule voix, en continu. Alors le brigadier vint à lui Antonio Gonesa! Antonio Gonesa Pallares! Que se passait-il? Cet homme était analphabète. Naturellement, il ne s'appellait pas Antonio Gonesa Pallares, il s'appelait autrement, je viens de l'inventer. Mais pour lui il n'y avait pas de séquence dans son nom. Car pour lui, il se nommait avec tous ses trois noms. Il n'y avait pas de paroles séparées comme chez l'homme primaire.

Par conséquent, ce qui est remarquable dans les formules écrites, c'est qu'elles permettent la mémorisation. Pourtant la création, comme celle des poètes spontanés, fonctionne avec ce formulisme qui n'est autre que le triphasisme gestuel. Ces poètes spontanés le divisent en petits modules triphasiques qui leur permettent comme des petites pièces de domino de le chanter et de le recréer.

Le bilatéralisme est quelque chose qui fait que le *geste* qu'on fait est *un geste et un antigeste*. Puis ensuite arrive la création. C'est pourquoi les psaumes nous parlent ainsi, de suite. Le langage de l'un et de l'autre détermine la contre position dont découle la création. Ce *geste* primitif permet une création et permet une initiative et c'est la forme. C'est le compendium du *geste* qui entre dans l'espace et dans le temps. La bilatéralité est une forme d'entrer dans le *geste* par l'espace. Le rythme est la forme d'entrer dans le temps et avec la formule, il arrive dans l'espace et dans le temps jusqu'à la créativité.

Avec ceci, je termine mon essai de vous synthétiser en 9 thèses la grande pensée de Marcel Jousse qui est une pensée pratique.

La grandeur de Marcel Jousse réside dans son anthropologie expérimentale très systématique, très concrète et vécue en lui-même. Tout ce que Marcel Jousse explique dans sa méthode, il l'avait cristallisé dans sa propre vie, sa vie de

paysan de la Sarthe, de par ses études et de sa connaissance qui est très vaste. Il s'est concentré sur *le geste* et *ce geste* qui nous parle de la mémoire. Nous devons savoir également que nous avons devant nous une personne qui avait des milliers de livres dans sa bibliothèque et qu'il savait dans quel livre, dans quelle page se trouvait la citation qu'il voulait pour *interpréter l'instant*. Son livre le Style oral qui n'est pas encore traduit à l'espagnol à ma connaissance, mais à l'anglais, contient plus de 5'000 citations qu'il cite de mémoire.

La mémoire est basée sur *le geste*. C'est ce qu'a pratiqué Marcel Jousse lorsqu'il lit l'Ancien Testament en araméen. Tout écrit procède d'un *geste propositionnel*. Il est capable en lisant le texte de connaître quel *geste* était en train d'interpréter le prédicateur de cet écrit. Entre les années 30 à 60 après J.-C. l'évangile était oral. C'est à partir de l'an 60 après J.-C. que l'on commencera à écrire en araméen l'évangile. Marcel Jousse lit l'araméen et est capable de percevoir et d'identifier quel *geste* il y a derrière chaque parole.

Les 9 thèses de Marcel Jousse nous permettent d'affronter l'étude de sa méthode anthropologique qui est naturellement très vaste et très intense. Ce que j'ai prétendu faire avec cette conférence est de rendre accessible et d'ouvrir "la bouche" à d'autres. De donner l'envie de lire d'autres écrits de Marcel Jousse qui grâce à ses disciples nous sont parvenus sous forme de livres. Certains livres très intéressants comme celui que j'ai commenté *l'Anthropologie du geste*, *le Style oral* qui est un autre livre ou encore *la Manducation*. Il existe également de nombreux livres de ses conférences.

Mon unique propos et je ne sais pas si je l'ai atteint ici, c'est de faciliter l'étude en profondeur de cette méthode.

Avec mes remerciements.